

# Conversations avec l'art médiéval

## Carte blanche à Jan Dibbets

{BnF

6 NOVEMBRE 2018  
10 FÉVRIER 2019



{BnF François-Mitterrand, Paris 13<sup>e</sup>  
bnf.fr

Make It New : D'après Progression d'Eric Pound (1885-1972)  
appartient au renouvellement des formes poétiques.



Illustration: Roger Federer, © Roger Federer Media, L'Espresso, L'Espresso.com, B&B, November 2018

## Sommaire

Communiqué de presse et renseignements pratiques	3
Iconographie	4
Présentation	5
Parcours de l'exposition	7
Publication	15

# Make it new. Conversations avec l'art médiéval

## Carte blanche à Jan Dibbets

Rencontre inédite entre l'art médiéval et l'art contemporain, cette exposition met en regard une sélection de manuscrits enluminés de la *Louange à la sainte croix*, un livre extraordinaire de Raban Maur datant du IX<sup>e</sup> siècle, avec une trentaine d'œuvres issues des courants minimaliste, conceptuel et du land art, choisies par Jan Dibbets. Figure majeure de la scène artistique contemporaine, l'artiste néerlandais invite ainsi à contempler et faire dialoguer des œuvres d'art que plus de 1000 ans séparent.

L'art ancien constitue l'une des sources d'inspiration de Jan Dibbets, comme le montre cette exposition dans laquelle il s'est investi à la fois en tant que commissaire et en tant qu'artiste. C'est à la faveur d'une consultation de manuscrits médiévaux à la Bibliothèque nationale de France qu'il a manifesté un intérêt particulier pour les manuscrits enluminés de Raban Maur et choisi de les présenter aux côtés de ses propres œuvres et d'œuvres d'artistes de sa génération : **Carl Andre, Alan Charlton, Ad Dekkers, Donald Judd, Sol LeWitt, Richard Long, François Morellet, Niele Toroni et Franz Erhard Walther.**

Reprenant à son compte un slogan incontournable de l'art moderne, *Make it new\**, l'exposition explore les rapports qu'entretiennent les œuvres de ces artistes contemporains - photographies, dessins, peintures et sculptures - avec un art médiéval non figuratif qui a trouvé l'une de ses expressions les plus spectaculaires avec Raban Maur.

### De Raban Maur à l'art contemporain

Personnalité majeure de la renaissance carolingienne, Raban Maur doit en grande partie sa postérité à la *Louange à la sainte croix*, œuvre réalisée entre 810 et 814 alors qu'il est simple moine au monastère de Fulda, en Germanie. Voué à la gloire du Verbe divin, cet ouvrage est d'une étonnante inventivité formelle : il se présente comme une suite de 28 poèmes figurés, structurés autour du signe matriciel de la croix.

Ces illustrations, qui confinent à l'abstraction, offrent des parallèles saisissants avec un ensemble d'œuvres issues des mouvances minimaliste, conceptuelle et du land art, qui occupent le devant de la scène artistique dans les années 1960-70 et au-delà. Les points communs sont leur rapport à la géométrie, à la couleur, aux proportions, à la perspective et, pour certaines, à l'écriture. Si les objectifs sont différents, l'œuvre de Raban Maur étant toute entière tendue vers l'exaltation du Christ, son esthétique abstraite présente des analogies avec celle de ces artistes qui explorent de nouvelles voies en matière de renégociation de l'espace.

L'exposition permet ainsi de mettre en lumière la propre démarche artistique de Dibbets et d'artistes de sa génération, par le biais de la rencontre de médiums artistiques variés. Elle est aussi l'occasion de montrer comment les qualités formelles et esthétiques de l'art médiéval peuvent être réactualisées aujourd'hui.

### Jan Dibbets

Né en 1941 à Weert, aux Pays-Bas, fréquemment associé à l'art conceptuel, Jan Dibbets fait depuis les années 60 un usage très personnel de la photographie qu'il associe ponctuellement à la peinture ou au dessin. Il l'utilise entre autres pour déconstruire la notion de perspective centrale telle que nous la connaissons depuis la Renaissance, en exprimant celle-ci au travers d'une multiplicité de points de vue. Les notions d'espace, de géométrie et de perception jouent un rôle essentiel dans son œuvre.

La réputation internationale de Jan Dibbets l'a conduit à exposer dans les plus grands musées d'art contemporain. Il a présenté ses œuvres à maintes reprises en France et répondu à des commandes publiques – en particulier les vitraux de la cathédrale Saint-Louis de Blois où il a donné toute la mesure de sa passion pour l'art médiéval.

Quant aux manuscrits de Raban Maur, ils ont également stimulé son inspiration pour le décor de vitraux qu'il a réalisés en 2016 dans l'église Saint-Bavon de Haarlem aux Pays-Bas.

\* *Make it new* est le titre d'un recueil d'essais littéraires d'Ezra Pound, paru en 1934, où l'écrivain « réactualise » à partir d'un point de vue moderne les qualités littéraires et poétiques de la littérature médiévale.

## Exposition

### **Make it new. Conversations avec l'art médiéval Carte blanche à Jan Dibbets**

**6 novembre 2018 | 10 février 2019**

Galerie 1 - BnF | François-Mitterrand  
Quai François Mauriac, Paris XIII<sup>e</sup>

Du mardi au samedi 10h > 19h

Dimanche 13h > 19h

Fermeture les lundis et jours fériés

Entrée : 9 euros, tarif réduit : 7 euros

Réservations FNAC au 0892 684 694 (0,34 euros TTC/min) et sur [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

#### **Commissariat**

**Jan Dibbets**

**Charlotte Denoël**, conservateur en chef, département des Manuscrits, BnF

**Erik Verhagen**, maître de conférences en histoire de l'art contemporain, Université de Valenciennes

#### **Catalogue**

*Make it new. Conversations avec l'art médiéval. Carte blanche à Jan Dibbets*

245 x 220 mm, 128 pages, 60 images

35 euros

#### **Contact presse :**

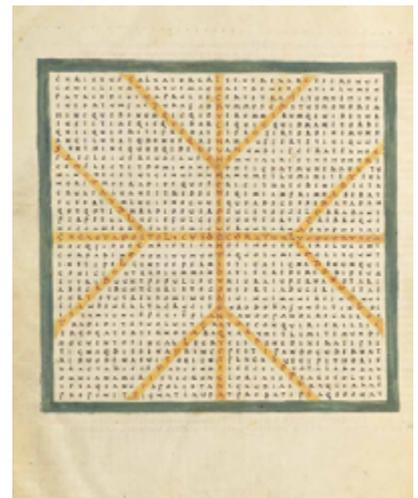
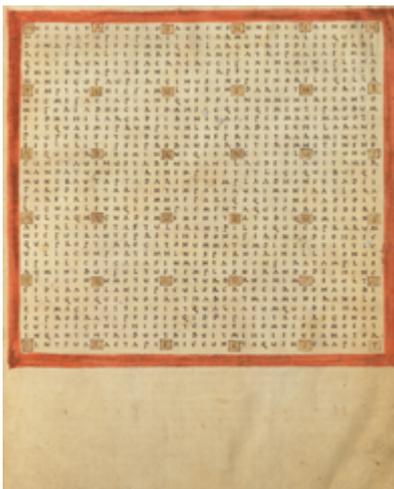
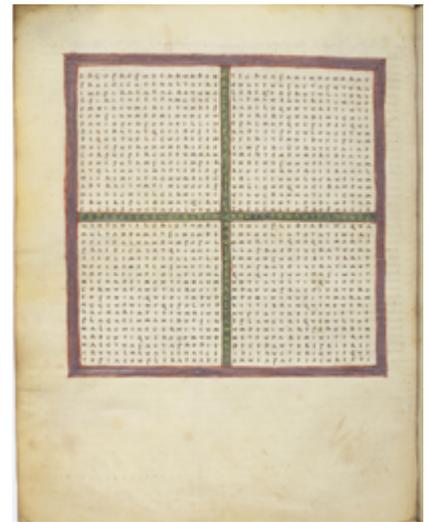
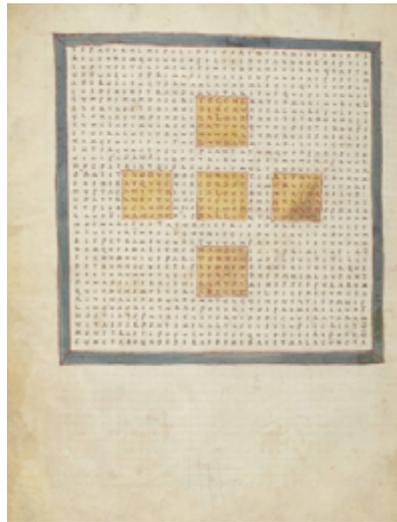
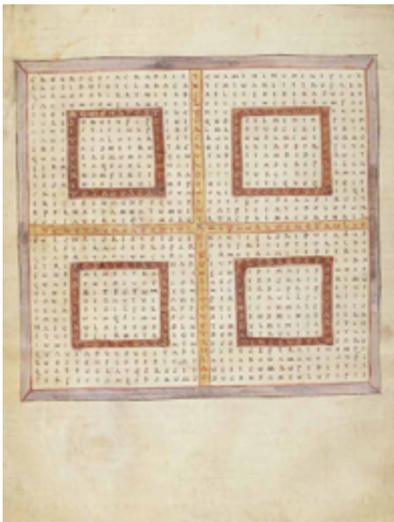
**Hélène Crenon**, chargée de communication presse, BnF

[helene.crenon@bnf.fr](mailto:helene.crenon@bnf.fr) - 01 53 79 46 76

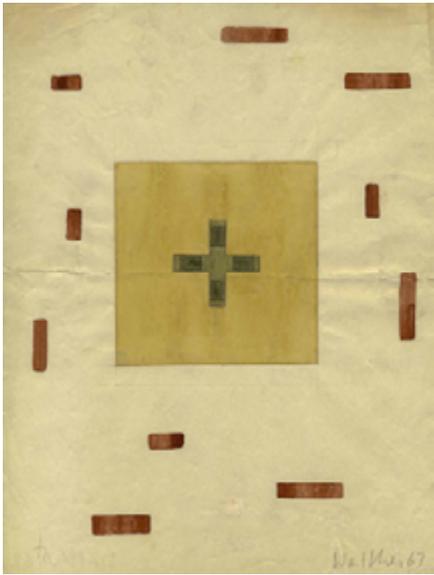
# Iconographie

Iconographie disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition de la BnF uniquement et pendant la durée de celle-ci. Pour les images provenant des collections BnF, toute publication supérieure à 5 visuels fera l'objet d'une redevance d'utilisation.

Les œuvres de l'ADAGP ([www.adagp.fr](http://www.adagp.fr)) peuvent être publiées aux conditions suivantes : • Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à l'exposition de la BnF en rapport direct avec celle-ci et d'un format maximum d'1/4 de page • Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation • Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP.



Raban Maur  
*Louange à la sainte croix*, vers 847  
Latin 2422  
BnF, dpt. des Manuscrits



*Ort im Feld*  
 crayon et aquarelle sur papier, 1967  
 Franz Erhard Walther  
 © Adagp, Paris, 2018  
 Photo : Courtesy of Franz Erhard Walther Foundation



*Blue Vertical, New Colorstudy*  
 Jan Dibbets  
 Photographies, C-print sur Dibond, 1976-2012  
 © Adagp, Paris, 2018  
 Collection de l'artiste, Amsterdam



*Untitled*, 1970, Sol LeWitt  
 © Adagp, Paris, 2018  
 Avec la permission de la collection MJS, Paris



*Cornwall Slate Line*, 1981, Richard Long  
 © Adagp, Paris 2018  
 Photo I.S.O.  
 avec la permission du CAPC, musée d'art  
 contemporain de Bordeaux



*2 doubles trames noires 0° 45° - 3 doubles  
 trames blanches 30° 60° 75°*  
 François Morellet  
 Peinture sérigraphique sur bois, 1970  
 © Adagp, Paris, 2018  
 Photo : archives Kamel Mennour/Courtesy of Studio Morellet and  
 Kamel Mennour, Paris/London/ Collection privée



*Carré*, 1972  
 Ad Dekkers  
 collection particulière, Amsterdam.

# Présentation

« Par un bel après-midi d'avril 2014, Charlotte Denoël, conservatrice en chef des manuscrits médiévaux, m'invita à la Bibliothèque nationale de France pour consulter un document qui pourrait m'intéresser, disait-elle. Nous nous étions rencontrés auparavant grâce à un ami commun, et elle m'avait alors montré certaines pièces rares enluminées. Mais cette fois-ci, c'était complètement différent.

L'ouvrage en question, *De laudibus sanctae crucis*, qu'elle me présenta avec soin sur un futon de velours rouge, avait été rédigé au début du IX<sup>e</sup> siècle par un moine mystérieusement nommé Raban Maur (« corbeau noir »).

Lorsque nous l'ouvrîmes, ce fut un coup de foudre ; je me rendis compte que c'était une œuvre résolument unique, aussi bien à son époque qu'après. Une œuvre totalement différente de tout ce que j'avais vu jusque-là, si moderne, si originale et minimaliste, radicalement contemporaine.

Au fil des pages, mon étonnement grandissait : il était difficilement concevable qu'un pareil objet puisse exister et fût resté si méconnu.

Les pages magiques remplies de lettres, mathématiquement ordonnées avec des formes simples et colorées –cercles, croix, triangles, carrés–, harmonieusement intégrées dans le texte, formaient un magnifique ensemble abstrait. On avait l'impression qu'une personne du XXI<sup>e</sup> siècle avait œuvré il y a 1200 ans.

Nous discutâmes de la manière de présenter cet ouvrage au public d'aujourd'hui et nous fûmes d'avis que monter une exposition pourrait être une possibilité intéressante. Nous avons essayé de transposer le manuscrit de Raban Maur à notre époque en l'entourant d'œuvres d'art contemporaines, afin de montrer comment cet écrit carolingien pouvait s'intégrer sans peine à cet environnement.

Cette exposition, volontairement anhistorique, entend démontrer que l'art s'enracine infiniment dans le passé. Les célèbres paroles d'Ezra Pound « Make it new » font toujours sens, que ce soit pour l'art d'aujourd'hui ou du passé lointain.

Je suis convaincu que Raban Maur en est une illustration aussi étonnante que sublime. »

**Jan Dibbets**, Amsterdam, 2017

Extrait du catalogue de l'exposition

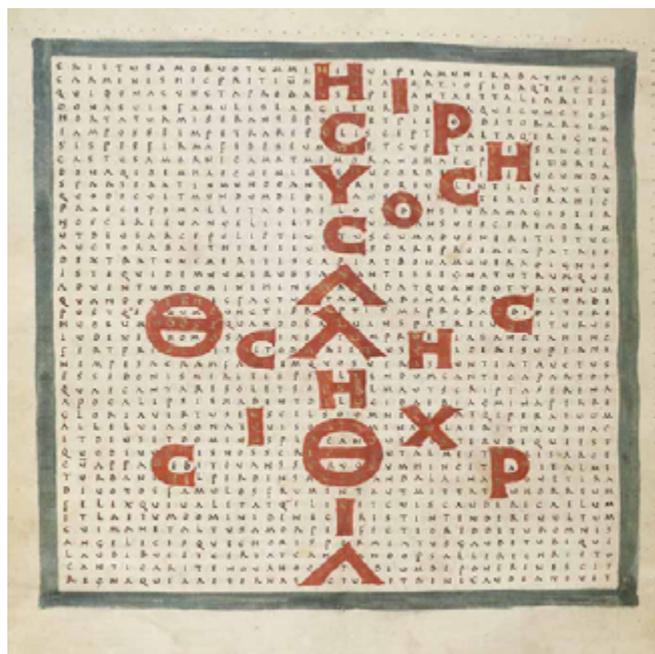
Cette exposition trouve ainsi son origine dans la rencontre entre l'artiste néerlandais Jan Dibbets et les manuscrits enluminés de la *Louange à la sainte croix* ( *De laudibus Sanctae Crucis* ), célèbre ouvrage rédigé par le théologien Raban Maur entre 810 et 814, alors qu'il était moine à Fulda.

Entretien un dialogue constant avec l'art ancien, Jan Dibbets a été accueilli à deux reprises, en 2005 puis en 2014, au département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, afin d'examiner des manuscrits enluminés carolingiens et flamands. La découverte des poèmes figurés carolingiens de Raban Maur et de leur extraordinaire inventivité formelle fut une révélation pour l'artiste.

L'exposition est ainsi née de la volonté conjointe de la BnF et de Jan Dibbets de mettre en regard ces poèmes figurés avec des œuvres d'artistes contemporains, de renommée internationale, sélectionnés par lui : Carl Andre, Alan Charlton, Ad Dekkers, Donald Judd, Sol LeWitt, Richard Long, François Morellet, Niele Toroni, Franz Erhard Walther ainsi que les siennes propres.

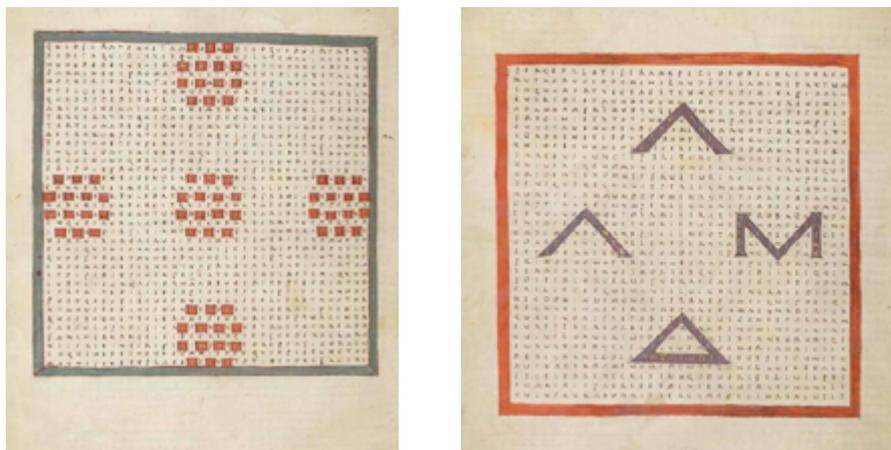
Copiés entre le IX<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> siècle, les manuscrits de la *Louange à la sainte croix* de Raban Maur proviennent des collections de la BnF, ainsi que des bibliothèques municipales de Lyon, Montpellier et Orléans. Une dizaine d'agrandissements de reproductions de deux autres manuscrits de *La Louange à la sainte croix* sont présentés : ils comptent parmi les plus luxueux exemplaires de cette œuvre, produits à Fulda du vivant de Raban. L'un est conservé au Vatican, l'autre à Amiens.

Les œuvres des artistes contemporains choisies par Jan Dibbets proviennent pour la plupart de collections privées, ainsi que de la BnF, du CAPC de Bordeaux, de la galerie Kamel Mennour (Paris) et de la Franz Erhard Walther Foundation (Fulda).



*Louange à la sainte croix*, vers 814, Raban Maur

# Parcours de l'exposition



*Louange à la sainte croix, vers 847, Raban Maur*

## La Louange à la sainte croix

Conversation inédite entre l'art médiéval et l'art contemporain, l'exposition *Make it New* met en regard plusieurs manuscrits médiévaux de la *Louange à la sainte croix* de Raban Maur avec des œuvres d'artistes contemporains.

Il faut d'abord comprendre les préoccupations esthétiques qui traversent l'œuvre de Raban Maur pour saisir le contexte et l'enjeu des rapprochements inédits proposés par Jan Dibbets.

Vouée à la gloire et à la royauté de la sainte croix, comme son nom l'indique, *La Louange à la sainte croix* se présente comme une suite de vingt-huit poèmes figurés, qui possèdent des propriétés sémantiques, formelles et symboliques très singulières.

Disposés en carrés ou en rectangles, ces poèmes comportent toujours le même nombre de lettres et renferment des figures cruciformes ou disposées en forme de croix, contenant elles-mêmes d'autres vers. Ceux-ci peuvent être lus indépendamment du poème principal, tout en s'articulant avec celui-ci.

D'une complexité redoutable, cet exercice à la fois littéraire et spirituel exige une grande virtuosité. Si Raban n'en est pas l'inventeur, puisqu'il se rattache à une tradition qui remonte à l'Antiquité, son œuvre n'en est pas moins profondément originale, à la fois par son érudition et par cette imbrication étroite de l'écrit et de l'image, qui s'affiche comme une double modalité énonciative, verbale et visuelle.

L'objectif de Raban Maur est de donner aussi bien à voir qu'à comprendre les mystères de la croix dans toute leur puissance émotionnelle et symbolique, à susciter la méditation.

Figure centrale des poèmes, la croix est le signe paradigmatique et fondamental du christianisme. Par sa quaternité, que l'on retrouve dans l'unité quadrangulaire des poèmes, elle est l'axe du monde, qu'elle ordonne spatialement et temporellement ; sa structure reflète l'ordre divin du cosmos sur lequel règne le Christ.

Véritable « livre d'artiste » à la gloire de la croix du Christ, la *Louange à la sainte croix* forme sans doute l'une des collections les plus importantes et les plus célèbres de *carmina figurata* (poèmes visuels) de son époque, et l'un des sommets poétiques et artistiques de la culture carolingienne. Si cette œuvre a été unanimement saluée en son temps et a rencontré un succès immense, à la mesure de sa puissance énonciative, elle demeure cependant un phénomène littéraire unique dans l'histoire occidentale.



2 doubles trames noires , François Morellet

## De Raban Maur à l'art contemporain ...

En sa qualité de chef-d'œuvre intemporel, le texte de Raban Maur conserve aujourd'hui toute son actualité, car il soulève un certain nombre de questions esthétiques fondamentales touchant à la représentation de l'espace au moyen de structures géométriques et/ou chromatiques, à l'expérimentation autour de la forme graphique de l'écrit ou à la sérialité des formes. Ces questions entrent en résonance avec certaines des problématiques qui parcourent, depuis les années 1960-1970, la démarche d'artistes contemporains de tout premier plan, appartenant aux mouvances minimaliste, conceptuelle ou du land art - Carl Andre, Alan Charlton, Ad Dekkers, Donald Judd, Sol LeWitt, Richard Long, François Morellet, Niele Toroni et Franz Erhard Walther - dont les œuvres sont présentées ici aux côtés de celles de Jan Dibbets.

Mus par un désir de déracinement vis-à-vis de l'héritage illusionniste et subjectif européen, ces artistes ont repensé leur appréhension et leur expérience du monde en termes d'espace et de structure et en faisant, pour certains, de l'écrit un medium, afin de « **démontrer que la réalité est une abstraction** » (Jan Dibbets).

Bien que leur objectif soit clairement différent de celui de Raban Maur, dont l'œuvre est tout entière tendue vers l'exaltation du Christ, ces artistes se sont confrontés à des problématiques semblables à celles qui traversent l'art du haut Moyen Âge : un art qui exploite les qualités organiques et rythmiques de la ligne, de la forme et de la couleur, qui rationalise le visible de façon hautement sophistiquée comme on le voit dans la complexité des représentations de Raban Maur .

Cet art porte en germe toute une réflexion sur les modalités de représentation et d'appréhension du monde : Il combine deux modes différents de représentation, l'un illusionniste, fondé sur l'imitation de la nature sensible, l'autre abstrait, fondé sur la traduction de concepts invisibles. La complémentarité de ces deux modes, en apparence antinomiques, constitue l'un des fondements de notre culture visuelle. Elle fait toute la modernité et l'actualité de l'esthétique du haut Moyen Âge.

Pour autant, celle-ci n'a pas exercé une influence directe sur les artistes présentés dans cette exposition. Aucun ne revendique un tel héritage, même si leur démarche semble s'inscrire dans la continuité des compositions épurées du moins visionnaire.

Le parti pris de cette exposition est ainsi de suggérer de manière intuitive les rapprochements fortuits qui peuvent exister entre les œuvres médiévales et contemporaines, sans chercher à démontrer une quelconque filiation entre elles.

## Scénographie

Le dialogue très ouvert, anhistorique et sans prétention scientifique, que propose cette exposition est suggéré par le choix d'un espace ouvert dans la galerie et une scénographie sobre et minimaliste, à l'image des œuvres présentées. L'agencement des pièces s'efforce de suivre les principes géométriques entrant en résonance aussi bien avec les préceptes de l'art minimal et conceptuel qu'avec les poèmes de Raban Maur.

La forme orthonormée de la croix s'inscrit ainsi au cœur du dispositif scénographique imaginé par Jan Dibbets.

Celui-ci s'organise autour de cinq vitrines disposées en forme de croix latine au centre de la salle, qui accueillent chacune un manuscrit de *La Louange à la sainte croix*.

De part et d'autre de ces vitrines se déploient les œuvres des artistes contemporains, sur cimaises, dans des vitrines horizontales et au sol.

Ce dispositif scénographique est complété par la dizaine d'agrandissements (1.25 x 1.25 m) de reproductions des deux autres manuscrits de la *Louange à la sainte croix*, qui comptent parmi les plus luxueux exemplaires de cette œuvre produits à Fulda du vivant de Raban Maur, celui conservé au Vatican (Bibliothèque vaticane, Reg. Lat. 124), et l'autre à la bibliothèque d'Amiens (BM, ms. 223).



*Untitled*, 1970, Sol LeWitt

## Biographies

### Raban Maur (780 – 856)

Originaire de la région de Mayence, où il est né aux alentours de 780, Raban Maur a vécu les heures de gloire de l'Empire carolingien, sous les règnes des empereurs Charlemagne, Louis le Pieux et Charles le Chauve. Abbé du célèbre monastère de Fulda, en Germanie, – grand centre religieux, lieu de culture et d'éducation de première importance sous les carolingiens – il doit sa célébrité à son statut d'intellectuel total : grand lettré, théologien, exégète, philosophe, grammairien, liturgiste mais aussi spécialiste des arts visuels. Il fut également bâtisseur à ses heures perdues, lorsqu'il ne conseillait pas politiquement les grands de son temps. À la cour de Charlemagne, il fait la connaissance de l'éminent conseiller du roi et abbé de Saint-Martin de Tours, Alcuin, qui deviendra son maître et mentor lorsqu'il séjournera dans cette abbaye après 803-804. Après ce séjour en Touraine, Raban Maur revient à Fulda, où il prend la tête de l'abbaye de 822 à 842. Il est nommé en 847 archevêque de Mayence, ville où il meurt en 856. Abondamment célébré de son temps, Raban Maur doit en grande partie sa postérité à la *Louange à la sainte croix*, œuvre réalisée entre 810 et 814 alors qu'il n'était encore qu'un simple moine à Fulda. Le nombre de manuscrits conservés, dont une partie a été copiée de son temps, à Fulda ou à Mayence, est considérable (près de 80), témoignant de son succès durable durant le Moyen Âge et les temps modernes.

---

### Jan Dibbets

Artiste néerlandais né en 1941 à Weert, Jan Dibbets vit et travaille aux Pays-Bas. Il est fréquemment associé à la mouvance de l'art conceptuel et à l'histoire de la photographie dite plasticienne.

Formé à l'Académie des Beaux-Arts de Tilburg, il abandonne très vite les techniques traditionnelles de la peinture pour faire, dans les années 1960, un usage très personnel de la photographie: il l'utilise entre autres pour déconstruire la notion de perspective centrale telle que nous la connaissons depuis la Renaissance, et exprimer celle-ci au travers d'une multiplicité de points de vue.

Le paysage, le travail sur le motif, la représentation à travers la perspective, le cadrage, la notion de point de vue, tels vont être les grands axes de sa démarche.

Jan Dibbets entretient un dialogue permanent avec l'art ancien, dont l'importance dans sa culture visuelle s'est traduite à plusieurs reprises au travers d'œuvres en hommage au peintre hollandais du XVII<sup>e</sup> siècle, Pieter Saenredam.

Il a exposé dans les plus grands musées d'art contemporain, notamment en France, où il a également répondu à des commandes publiques, comme pour les vitraux de la cathédrale Saint-Louis de Blois.

### Carl Andre

Né en 1935 à Quincy (Massachusetts), acteur principal du minimalisme avec Donald Judd et Robert Morris, l'artiste américain Carl Andre apparaît comme l'un des plus grands sculpteurs de sa génération. Arrivé à New York en 1957, il s'essaie également à la poésie, en employant les mots pour leur valeur aussi bien sémantique et sonore que visuelle. Il redéfinit la sculpture comme un lieu d'expérience de l'espace, de la forme et de la matière, où le visiteur est partie prenante de l'œuvre. Dès 1965, il emploie des matériaux industriels et de récupération qu'il assemble lui-même : l'œuvre d'art, qui change de statut, n'est plus un élément symbolique ou figuratif, mais un objet réel qui fait partie du monde, faisant évoluer la conception de la sculpture vers une sculpture comme lieu (« sculpture as place »).

### **Alan Charlton**

Né en 1948 à Sheffield, Alan Charlton est un peintre britannique qui vit et travaille à Londres. Dans la lignée des maîtres de l'art minimal, il a fait le choix délibéré d'une pratique picturale a minima : il inaugure en 1971 une suite de tableaux monochromes gris, seule couleur qu'il utilise en une gamme étendue et subtile de variations.

### **Ad Dekkers (1938 – 1974)**

Adriaan «Ad» Dekkers est un artiste néerlandais surtout connu pour ses œuvres impliquant des formes géométriques simples, son parcours artistique étant marqué par le dépouillement des œuvres. Entre 1954 et 1958, il étudie à l'Académie Willem de Kooning à Rotterdam, où il se consacre principalement au dessin de paysages et d'images fixes. À partir du début des années 1960, il abandonne la peinture pour se consacrer aux reliefs, qui révèlent sa capacité à assembler la lumière à la matière. Il réalise ainsi de nombreux reliefs totalement blancs, en incisant des lignes en creux de la surface de la toile, où seule la lumière joue sur les arêtes.

Il expose lors de grandes expositions internationales, telles que la Biennale de Paris en 1965, la Biennale d'art de São Paulo en 1967 et la Documenta de Kassel en 1968.

### **Donald Judd (1928 – 1994)**

Artiste plasticien et théoricien américain, Donald Judd est l'un des principaux représentants du minimalisme. Ses recherches l'amènent à produire des œuvres tridimensionnelles fondées sur des formes simples. Le but de l'artiste est d'explorer l'espace et l'utilisation de l'espace. « Les trois dimensions sont l'espace réel. Cela élimine le problème de l'illusionnisme » écrit-il dans son texte « Specific objects », publié en 1965 dans *Arts Yearbook 8*.

Il se fait l'avocat du concept d'installation permanente, qu'il met en œuvre dans un immeuble qu'il possède à New York ainsi que dans son ranch de Marfa au Texas.

### **Sol LeWitt (1928 – 2007)**

Né à Hartford (Connecticut), Sol LeWitt étudie à l'Université de Syracuse, école des beaux-arts de l'État de New York et à la Cartoonists and Illustrators School. Plus tard, il travaillera comme graphiste dans le cabinet de l'architecte Ieoh Pei. Il commence à exposer à New York au début des années soixante. Dès 1966, il participe à de nombreuses expositions collectives majeures d'art minimal et conceptuel : *Primary Structures* au Jewish Museum de New York (1966), *When Attitudes Become Form* à la Kunsthalle de Berne (1969). En 1967, Sol LeWitt écrit *Paragraphs on Conceptual Art*, texte fondamental sur l'art conceptuel. Il y énonce son postulat principal : l'œuvre n'est que l'illustration d'une idée.

### **Richard Long**

Sculpteur, photographe et peintre anglais né en 1945 à Bristol, Richard Long est l'un des principaux artistes du land art. Il étudie à la Saint Martin's School of Arts. Il réalise ses premières œuvres en extérieur en 1967 et voyage systématiquement à partir de 1968 sur tous les continents, arpenter des sites naturels choisis avec précaution et travaillant à l'échelle du paysage. Il a participé à de nombreuses expositions collectives aux côtés d'artistes conceptuels ou minimalistes, telle que *When attitudes Become Forms*, organisée en 1969 par Harald Szeemann à Berne, ou à la Documenta 5 de Kassel de 1972 et à la Biennale de Venise de 1976. Il devient une figure majeure du land art, notamment pour ses œuvres réalisées in-situ où il utilise comme seul outil ses pieds pour arpenter le paysage et y laisser une trace, comme dans son œuvre phare *A Line Made by Walking* (1967).

### François Morellet (1926 – 2016)

Artiste contemporain français mort en 2016 à 90 ans, François Morellet devient, après une courte période figurative au début de sa carrière, l'un des représentants européens de l'abstraction géométrique. L'artiste adopte en effet un langage composé de formes simples, dans un nombre limité de couleurs, assemblées dans des compositions élémentaires. A partir de 1952, François Morellet met en place ses premiers systèmes sous un schéma minutieusement pré-établi. Il donne alors l'impression de contrôler la création, tout en laissant une part non négligeable au hasard.

En 1961, François Morellet crée le Groupe de Recherche d'Art Visuel (GRAV) avec les artistes Horacio Garcia Rossi, Julio Le Parc, Joël Stein, Francisco Sobrino et Jean-Pierre Yvaral, dont le but est de faire évoluer les lignes de l'art minimal et de l'art cinétique avec une visée sociale ; le groupe se dissout après les événements de mai 68.

A partir de 1963, François Morellet conçoit des œuvres à base de néons qui ont contribué à faire de lui un artiste de renommée internationale.

### Niele Toroni

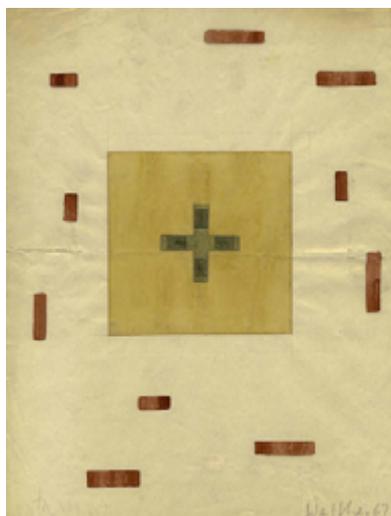
Né à Muralto en 1937, Niele Toroni est un artiste contemporain suisse, installé à Paris depuis 1959. En 1967, il est le co-fondateur du groupe BMPT, du nom des quatre artistes qui le composent (Daniel Buren, Olivier Mosset, Michel Parmentier). A la différence de ses confrères, Niele Toroni est resté sur les mêmes bases et peint toujours les mêmes motifs : il revendique le degré zéro de la peinture. L'essentiel du travail de Toroni se définit par un alignement de signes monochromes ou polychromes espacés à intervalles réguliers sur une surface blanche.

### Franz Erhard Walther.

Né en 1939 à Fulda, l'artiste allemand Franz Erhard Walther est un ancien élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Düsseldorf aux côtés de Gerhard Richter et Sigmar Polke

Il est considéré comme l'un des pionniers d'un art participatif et « praticable », constitué pour et avec l'action du public. Pour lui, le rôle de l'artiste n'est plus celui d'un créateur d'œuvres porteuses de sens, mais bien celui d'un instrument rendant possible le vécu personnel et conscient d'expériences esthétiques. Son ensemble de 1963-1969, *1. Werksatz* (Série d'œuvres n°1), est constituée de « pièces opératoires », simples « formes » définissant des modèles d'action concrets et devant être physiquement manipulées pour que se manifeste le caractère d'œuvre, lui-même constamment lié à l'action.

Franz Erhard Walther a participé à de prestigieuses expositions à travers le monde, comme *When Attitudes Become Form* (1969-1970) organisée par Harald Szeemann à la Kunsthalle de Berne, au MoMA en 1969, à plusieurs reprises à la Documenta de Kassel, et il a présenté plus d'une centaine d'expositions individuelles.



Ort im Feld, Franz Erhard Walther

# Publication



## *Make it new. Conversations avec l'art médiéval Carte blanche à Jan Dibbets*

Sous la direction de **Jan Dibbets**,  
**Charlotte Denoël** et **Erik Verhagen**

Format : 245 x 220 mm

Reliure : broché

112 pages, 60 illustrations

35 euros

Voué à la gloire de la sainte croix, le livre de Raban Maur *La Louange à la sainte croix* (*De laudibus Sanctae Crucis*), écrit au IX<sup>e</sup> siècle, se présente comme une suite de 28 poèmes figurés, qui possèdent des propriétés sémantiques, mathématiques et formelles très singulières : les vers sont disposés en carrés ou en rectangles comportant toujours le même nombre de lettres et structurés autour de la figure centrale de la croix, représentée dans sa configuration traditionnelle mais aussi à travers divers arrangements visuels à partir de motifs géométriques - figurés ou graphiques.

L'exposition entend faire ressortir l'extraordinaire inventivité formelle de cet ouvrage en mettant en regard cinq manuscrits enluminés de la *Louange à la sainte croix* et des œuvres d'artistes choisis par l'artiste néerlandais Jan Dibbets (Carl André, Alan Charlton, Ad Dekkers, Donald Judd, Sol LeWitt, Richard Long, François Morellet, Niele Toroni, Franz Erhard Walther).

L'œuvre de Raban Maur conserve toute son actualité car elle soulève un certain nombre de questions esthétiques fondamentales touchant à la représentation de l'espace au moyen de structures géométriques et/ou chromatiques, à l'expérimentation autour de la forme graphique de l'écrit ou à la sérialité des formes, questions qui parcourent, depuis les années 1960-1970, la démarche d'artistes appartenant aux mouvances minimaliste, conceptuelle ou du land art.

C'est à un dialogue inédit entre l'art carolingien et des œuvres d'artistes contemporains de renommée internationale qu'invitent cette exposition et le catalogue qui l'accompagne.